

L'art de la critique ne me paroît gueres plus avancé que du temps d'Homere : c'est réellement une routine qu'on ne perfectionne pas, & dont on se sert toujours : cette routine est tellement connue qu'on fait d'avance comment un critique s'y prendra pour décrier tel livre, pour noircir tel auteur : c'est ici l'histoire du hériſſon, qui n'a qu'une ruse ; mais elle est bonne, puisqu'elle consiste à piquer. Il est bien triste pour les lettres qu'un art, qu'on pourroit réduire en regles, ne soit jusqu'à présent qu'une calomnie mise en système. On s'étonne de ce que l'on oublie si-tôt tant de critiques faites contre tant de livres ; j'en fais bien la raison, c'est qu'elles ne sont pas instructives ; car si elles étoient instructives on s'en souviendroit long-temps. Mais, malgré tout cela, les critiques écrivent toujours, & on leur répondra toujours ; car on ne fait pas des critiques contre des auteurs qui ne sont pas en état de répondre : on les laisse, pour ainsi dire, ensevelis sous leurs propres absurdités. Et cet auteur, qui alla à la sorbonne solliciter une condamnation contre son propre ouvrage, n'étoit pas absolument fou.

